

région

La Maison de l'Écriture passe la seconde

■ La première pierre de ce futur centre littéraire a été posée hier matin.



Alors que la première pierre de la Maison de l'Écriture a été posée jeudi, les travaux de démolition allaient bon train sur le site de l'ancienne colonie. *Hermann*

Montricher

Hier, la Fondation Jan Michalski a posé la première pierre de la Maison de l'Écriture au lieu-dit Bois Désert à Montricher. Le projet a par ailleurs été porté à l'ordre du jour de la dernière séance du Conseil communal tenue le 27 août avec, pour objet principal, l'octroi d'un crédit pour l'adaptation des infrastructures liées à cette importante réalisation: remplacement du collecteur d'eaux usées (les eaux claires sont traitées par infiltration), remplacement de la conduite d'eau potable, installation de l'éclairage public, pose de gaines pour le téléseau. Les travaux permettront le bouclage du réseau d'eau dans le secteur.

Suivant en cela l'avis de sa commission d'études, le Conseil a approuvé le rempla-

cement complet de la conduite d'eau potable, posée il y a une trentaine d'années seulement et que la Municipalité songeait à conserver. Il en résultera une plus-value de 40 000 fr. qui porte à 540 000 fr. le coût des travaux. Crédit accordé par 27 des 29 conseillers présents.

Premiers hôtes attendus en 2011

Si la commune doit procéder à l'adaptation des infrastructures, c'est parce que le projet de Maison de l'Écriture est en voie de réalisation. Enfin, devrions-nous écrire puisque, lors de la présentation du projet, le 9 novembre 2007, la planification annoncée faisait état d'un achèvement des travaux pour fin 2009/début 2010. Désormais, les premiers hôtes sont attendus pour 2011.

Sur le terrain, on constate que la colonie de vacances construite par la Paroisse Saint-Joseph de Lausanne était en voie de



Argus Ref 36445394

démolition, et que la chapelle dont elle était flanquée a déjà disparu. Alors que lors de la présentation du projet de Maison de l'Écriture, l'architecte Vincent Mangeat déclarait: «Une bibliothèque publique et une autre réservée aux écrivains prendront place dans les murs de l'ancienne colonie. Dans la chapelle enfin, nous avons reconduit l'assemblée qui écoute, parle et voit un auditoire et une salle d'exposition s'y conjuguer.» Mais, curieusement, le permis de construire fait état de «reconstruction après démolition». Cette voie a donc été privilégiée. Selon le syndic, la modification du projet n'implique pas une mise à l'enquête complémentaire!

L'important est que ce séduisant projet culturel se réalise. Imaginée comme une petite cité (certains bâtiments étant ancrés au sol, d'autres suspendus à une canopée), cette dernière est destinée à accueillir des écrivains pour des séjours dont la durée variera en fonction de la nature de leur projet (de quelques jours à plusieurs mois). Cinq auteurs, dont un couple, pourront y séjourner simultanément au sein de logements individuels, conçus comme de petites cabanes, et bénéficiant tous d'une vue panoramique sur la plaine, le lac et les Alpes.

Autour des activités centrales réservées aux résidents, viendront également se greffer un lieu d'exposition, une bibliothèque, ainsi qu'un auditorium ouverts au public à certains moments choisis ou dans le cadre d'activités culturelles.

GILBERT HERMANN